

(65-6), pour ajouter ensuite quelques notes assez imprécises (le plus ancien doc. serait la bulle de Jean XXII, du 10 juin 1318) sur la *Societas Peregrinantium* (66-8), aussi bien que sur nos Missions en Lithuanie, dont il parle d'après Wadding, ad an. 1333 n. 2; 1334 n. 3; 1341 n. 4 (suppl.) et AF IV, 556; en y ajoutant seulement: *Liv- esth- u. kurländ. Urkundenbuch*, 1857-1900 (10 vols.), II, n. 689, c.-à-d. une lettre du prince Gedimin, sollicitant du provincial de Saxe (1323) l'envoi de quatre missionnaires. L'A. promet de revenir sur ces deux sujets.

** Nous relevons dans le II^e fascicule de la même revue l'article du Dr. MART. GRABMANN: *Die Missionsidee bei den Dominikanertheologen des 13. Jahrhunderts*, 137-146. La mission parmi les hérétiques [mais non parmi les infidèles] avait été, dès le début, dans le plan de S. Dominique (138). Suivent quelques notes sur Moneta de Crémone et Renier Sacchoni (139), Raymond de Peñafort († 1275) sur la demande duquel S. Thomas d'Aquin composa, de 1261 à 1264, sa *Summa contra Gentiles* (139-41), probablement à l'usage des écoles dominicaines récemment fondées en Espagne (141; v. Luis C. A. Getino O. P., *La Summa contra Gentes y el Pugio Fidei*, Vergara 1905, 8-15, 37). Raymond de Peñafort introduisit l'étude de l'arabe et de l'hébreu dans les couvents dominicains espagnols à Tunis et aussi, dit-on, à Nurcie (140). Le Général Humbert de Romans recommanda instamment l'étude de ces langues, en 1255 et 1256 (140; Reichert, *Litt. encycl.*, 17 ss., 40 ss.). Le chapitre de l'Ordre imposa, en 1259, la fondation d'un « *studium ad addiscendam linguam arabicam in conventu Barchinonensi vel alibi* »; (142; v. Reichert, *Acta cap. gen.*, I, 1898, 98). En 1281 fut fondé à Barcelone, un *studium hebraicum*, et à Valencia un *studium arabicum*, tandis qu'un *studium hebraicum et arabicum* fut installé à Xativa en 1291 (140). Le *Pugio fidei* de Raym. Martini O. Pr., ne fut achevé qu'en 1278 (145).

** Le R. P. ROBERT STREIT, O. M. I., vient de publier un guide de la littérature missionnaire allemande du XIX^e siècle. Le titre du volume faisant partie de la *Missions-Bibliothek* (v. AFH II, 176-7), aurait d'ailleurs dû faire ressortir la limitation que nous venons de relever. *Führer durch die deutsche Missionsliteratur*, Freiburg im Breisgau, Herder, 1911, in-8°. XII, 140 pp. (M. 2,40; relié M. 3,00). — Ce livre donnant le titre exact, avec le nombre des pages etc. de chaque ouvrage, et faisant connaître en un résumé succinct le contenu des livres les plus importants, rendra certainement service pour une orientation dans la bibliographie allemande sur les missions catholiques. Il est divisé en 5 parties, dont la première embrasse les ouvrages sur la théorie de la mission (1-8), la II^e l'histoire des missions (9-98), la III^e la géographie et la statistique des missions (99-102) et enfin la IV^e la bibliographie périodique. La II^e partie, la plus importante, est divisée en deux sections, dont l'une énumère les ouvrages d'une portée générale (9-17), et l'autre ceux d'un caractère plus restreint: sur les ordres religieux; les divers pays etc. Les livres franciscains cités figurent en assez bon nombre. A la p. 20 il est erronément question de la seule province de Saxe. A la p. 46 corrigez *Engelb. Rolland* en *P. Eng. Kolland O. F. M.* Sur le livre attribué au P. Cypr. Banschaid O. F. M. (90) v. AFH III, 378.

** Il est, sans doute, intéressant, de noter les noms des Franciscains mentionnés dans un court manuel de Littérature universelle. Voyons p. ex. *Literaturkunde mit Proben aus den Meisterwerken der alten und neuen Literatur. Zunächst zum Unterrichte in höheren weiblichen*